

# S'engager envers le Christ

Steve Flatt

Les leçons précédentes de cette série mettaient l'accent sur deux étapes essentielles : a) clarifier vos valeurs et b) identifier votre personnalité, votre forme, donnée par Dieu, afin de maximiser votre vie. Mais elles sont totalement inutiles si vous ne consacrez pas votre vie à Jésus-Christ, ce qui est le thème de cette leçon.

Nous vivons à une époque où notre société craint l'engagement. Robert Bella, sociologue à l'Université de Californie du Sud, a écrit « Les habitudes du cœur ». Il a déclaré : « Les Américains ne s'engagent à rien. Si nous nous engageons à quelque chose, c'est à la liberté individuelle et à la liberté de choix. » Le problème, c'est où cela mène. Si je ne m'engage à rien, je ne tirerai rien de la vie. C'est comme faire la queue à la cafétéria et dire : « Bon, je ne vais pas choisir mon plat maintenant, je veux garder mes options ouvertes. J'attends les légumes. Je vais garder mes options ouvertes. » Arrivé au bout de la file, il n'y a plus rien sur le plateau, et c'est ce qui arrive dans tant de vies.

Plus tôt dans cette série, nous avons dit qu'il est essentiel de rester concentré pour vivre pleinement, en évitant de perdre du temps sur des choses futiles. La clé de la concentration est l'engagement. La première chose à faire pour vivre pleinement est de s'engager à la volonté de Dieu par son Fils, Jésus-Christ. Paul dit dans Romains 12:1 : « Je vous exhorte, frères, à offrir votre corps en sacrifice vivant, ce qui sera de votre part un service raisonnable (service spirituel, LSG). » Écoutez-moi bien, quand je dis « Consacrez-vous à Christ », je parle de plus qu'une décision. Je parle d'un engagement.

Beaucoup d'entre vous ont pris une décision concernant Christ, mais je pense qu'il est juste de dire que beaucoup d'entre vous ne se sont pas vraiment engagés envers lui. Vous désirez le salut qu'il offre, mais vous n'êtes pas sûrs de vouloir la seigneurie qu'il exige. C'est de cela dont il est question quand on parle d'engagement.

Nous devons consacrer notre vie au Christ parce que :

## 1. Cela fait partie du plan de Dieu pour notre vie.

« Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (Éphésiens 2:10) Il nous a créés pour de bonnes œuvres. Remarquez : « Nous avons été créés (comment ?) en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres. » Autrement dit, sans un engagement sincère envers Christ, nous ne réaliserons jamais le but ultime de la vie, notre potentiel, tant que cet engagement ne sera pas pris.

## Je suis reconnaissant pour mon salut.

Paul a dit dans 2 Timothée 1:9 que Jésus nous a sauvés et appelés à une vie sainte, non pas à cause de nos actions, mais à cause de son propre dessein et de sa grâce. Je dois donner ma vie à Dieu, car il m'a donné la sienne. Amen ? Dieu a pris l'engagement ultime en prenant la forme humaine et en venant sur terre mourir sur cette croix pour nous, expiation parfaite des péchés. C'est assez évident, mais en même temps extrêmement puissant.

Si Dieu n'a plus rien fait pour moi, n'a plus béni quoi que ce soit dans ma vie, n'a plus exaucé une prière, ne m'a plus donné un morceau de nourriture ou ne m'a plus adressé un mot gentil, je lui dois tout maintenant grâce à ce qu'il a fait pour moi sur la croix. Paul, écrivant sur sa propre motivation dans 1 Corinthiens 15:10, a déclaré : « Mais par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et je travaille plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. » Je m'engage envers Christ parce que je suis reconnaissant pour mon salut.

## 2. Dieu promet de récompenser cet engagement.

Si je m'engage, je veux dire, si je m'engage vraiment, Il récompensera mon engagement. Voyez Luc 6:38 : beaucoup pensent que ce verset parle de donner de l'argent, mais il s'applique en réalité à toute la vie. « Donnez, et il vous sera donné. Une bonne mesure, tassée, secouée et débordante, sera versée dans votre sein. » Matthieu rapporte que Jésus a déclaré à ce sujet : « Cherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Matthieu 6:33)

Ce ne sont là que deux des dizaines de promesses fantastiques des Écritures où Dieu dit : « Si tu remets ta vie entre mes mains, je t'apporterai des bénédictions et des bienfaits inimaginables, pourvu que tu me fasses confiance. Plus tu t'engageras envers moi, plus j'accomplirai de choses à travers toi. »

N'est-ce pas là de bonnes raisons ? N'est-ce pas d'excellentes raisons de consacrer sa vie à Christ ? Je ne vois pas de meilleure raison. Alors, on se demande immédiatement : « Pourquoi tout le monde ne le fait-il pas ? Pourquoi tout le monde ne s'engage-t-il pas envers Jésus ? » Si tout le monde ne s'engage pas vraiment envers Christ, c'est à cause de la résistance à l'engagement, dont trois sont abordées ci-dessous.

Résistance à l'engagement envers le Christ :

### 1. Myopie : incapacité à porter un regard à long terme.

Nous ne nous projetons pas dans 20 ou 30 ans, et encore moins dans l'éternité. Nous avons tendance à vivre dans l'instant présent. C.S. Lewis a écrit une excellente chose dans

l'un de ses livres : « Nous avons une vision erronée. Nous avons tendance à nous considérer comme des êtres humains dotés d'une dimension spirituelle, alors qu'en réalité, nous ne sommes que des êtres spirituels de passage. En résumé, je suis un être spirituel et je vivrai éternellement quelque part. Mais nous devenons myopes et nous nous voyons enfermés dans la chair. La myopie nous pousse à nous concentrer sur la facilité, l'amusement et la commodité, au détriment de nos valeurs à long terme. »

Jésus a dit : « Mais les soucis de la vie, la séduction des richesses et les autres convoitises entrent, étouffent la parole et la rendent infructueuse. » (Marc 4:19) Notre Seigneur a frappé juste. Nous nous concentrons sur l'urgent, pas sur l'important. Nous perdons de vue les vraies valeurs que nous avons évaluées dans la leçon « Quelles sont mes valeurs ? ». Nous avons cessé de nous demander : « Quand j'aurai 90 ans et que je regarderai en arrière, qu'est-ce que je désire le plus avoir fait ? Comment est-ce que je veux le plus qu'on se souvienne de moi ? » Nous ne pensons qu'au présent. Nous ne nous engageons pas !

I J'adore l'histoire de John Skulley. Au milieu des années 70, il était président-directeur général de Pepsi Cola. Il en est devenu président à 34 ans. Son visage figurait en couverture de tous les grands magazines. À 42 ans, il était au sommet de sa gloire, gagnant plus d'argent qu'il ne pourrait jamais en dépenser s'il le distribuait à chaque seconde. Un certain Steve Jobe avait créé une jeune entreprise informatique, Apple Computer. Il l'avait poussée aussi loin qu'il le pouvait. Il savait que John Skulley était l'homme qui pouvait la mener à des sommets encore inconnus. Il le supplia, le supplia, le supplia, le supplia, mais Skulley gagnait trop d'argent. Finalement, dans un penthouse new-yorkais, il regarda John et lui posa cette question fatidique : « John, veux-tu passer le reste de ta vie à fabriquer de l'eau sucrée, ou veux-tu changer le monde ? » Ça y est, c'est fait. Cela lui a permis de sortir de sa myopie et d'amener Apple Computer à des sommets sans précédent.

Mais il existe des sommets au-delà des ordinateurs. L'apôtre Jean a dit dans 1 Jean 2:17 : « Le monde avec toutes ses passions et ses désirs disparaîtra un jour, mais celui qui fait la volonté de Dieu vivra éternellement. » Nous devons surmonter cette myopie pour nous engager.

## 2. Égoïsme - ne penser qu'à soi.

Des millions de personnes construisent leur monde autour d'elles-mêmes et n'ont pas de temps pour Dieu. Je n'ai pas de temps pour Dieu ; je suis trop occupé par ma carrière. Je n'ai pas de temps pour les desseins de Dieu dans ma vie. J'ai des endroits où aller, des gens à voir et des choses à faire. J'ai des rêves, des projets, de l'ambition. Or, ces gens disent en substance : « Seigneur, j'en sais plus sur ma vie que toi. Je sais ce qui me rendra

heureux, je sais ce qui m'épanouira. » Mais Dieu dit : « Non, tu ne m'en sais rien. Je t'ai conçu et construit. Tu penses tout savoir, mais tu rates tout. »

Certains d'entre vous ont lu Calvin et Hobbs, le dessin animé du journal. J'en ai vu un il y a quelque temps que j'ai trouvé vraiment mignon. Calvin regardait Hobbs et lui disait : « Je suis en paix avec le monde et je suis complètement serein. » Hobbs a dit : « Alors, pourquoi ? » Calvin a dit : « J'ai découvert mon but dans la vie, je sais pourquoi je suis ici et pourquoi tout existe. » Hobbs a dit : « Vraiment ? » Calvin a dit : « Oui, je suis ici pour que chacun puisse faire ce que je veux. » Hobbs a dit : « C'est bien d'avoir éclairci ça. » Calvin a dit : « Oui, et une fois que tout le monde l'aura accepté, ils seront sereins aussi. »

On en rit, mais il y a beaucoup de Calvin dans le monde. Le monde tourne autour d'eux. Une fois que tout le monde aura compris cela, ils seront sereins aussi. Mais quand on vit pour soi, on a un but bien modeste dans la vie. Or, Jésus a dit, comme le rapporte Marc 8:35 : « Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. »

### 3. Peur.

Parmi ceux qui n'ont pas encore véritablement consacré leur vie à Christ, la peur pure et simple est probablement la raison la plus fréquente. Face à la peur, nous nous posons des questions telles que : Quel en sera le prix ? Si je m'engage vraiment envers Christ, qu'exigera Dieu de moi si je le prends par la main et le laisse me guider ? Devenirai-je fanatique ? Que penseront les autres ? Vais-je perdre mes amis laïcs ? Ne serai-je plus cool ? Et si je ne parviens pas à tenir mon engagement ? Et si j'échoue ?

Voilà le genre de peurs qui empêchent les gens de s'engager. Si vous êtes concerné et que ces peurs vous empêchent d'être ce que Dieu veut que vous soyez, laissez-moi vous expliquer leur origine, outre le vieux diable lui-même. La source de ces peurs réside dans votre méconnaissance de la nature de Dieu. Soit vous ne faites pas vraiment confiance à sa sagesse, soit vous ne faites pas vraiment confiance à son amour. Malheureusement, je pense que pour beaucoup trop de gens, c'est la deuxième option.

Mes amis, je tiens à vous dire que Dieu n'est pas un rabat-joie cosmique qui attend de vous faire du mal. Il a dit : « Je connais les projets que j'ai pour vous. Ils sont pour le bien et non pour le mal. » (Jérémie 29:11) Tout père, tout parent peut s'identifier à cela. Si votre enfant venait vous dire : « Papa, je te respecte et je t'aime, tu es mon père et je veux vivre comme tu veux que je la vive. » Comment réagiriez-vous ? Papa, regarderiez-vous cet enfant et diriez-vous : « Ah, ah, ah, mon garçon, tu ne le sais pas, mais tu vas être malheureux à partir de maintenant. Plus de glaces ! Épinards, artichauts et anchois pour

toi. Je vais casser ta console de jeux. Tu vas rester assis dans ce coin avec un bonnet d'âne pour le reste de ta vie et ne plus jamais sortir. » N'est-ce pas ridicule ? Absurde. Pourtant, c'est précisément la conception que beaucoup de gens ont de leur vie s'ils la confient à Dieu. Il va me mettre sur une voie d'obstacles pour me rendre malheureux.

I Je voudrais vous dire ce que je pense : si mon fils s'approche de moi et me dit : « Papa, je veux consacrer ma vie à tes objectifs, je veux être le fils que tu veux que je sois. » Je ferais tout ce qui est en mon pouvoir pour que sa vie soit aussi merveilleuse que possible. Dieu, notre Père, dit : « Je veux faire de même. » C'est pourquoi Jésus a dit : « Cherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et je vous donnerai toutes ces choses par-dessus. »

Lisez le Psaume 37:3 : « Aie confiance en l'Éternel et pratique le bien ; demeure dans le pays et jouis de la sécurité des pâturages. Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. Recommande tes voies à l'Éternel, confie-toi en lui, et il agira. » Voilà la promesse. Je n'ai rien à craindre en consacrant ma vie à Christ. La vie sera plus merveilleuse qu'elle ne pourrait l'être autrement.

Pourquoi nous devons nous engager envers Christ.

Comment puis-je m'engager envers Christ ? Évidemment, si vous n'êtes pas chrétien, vous devez placer votre confiance en Christ et obéir à l'Évangile. Évidemment, vous devez reconnaître Jésus comme qui il est, le Fils de Dieu. Vous devez vous agenouiller devant lui en disant : « Je crois cela », en confessant son nom. Vous devez être immergé dans la mort du Christ, être enseveli avec lui, baptisé en Christ, pour le pardon de vos péchés. C'est ainsi que l'on accepte la grâce que Dieu nous a offerte. Mais certains d'entre vous l'ont déjà fait. Vous avez déjà obéi à l'Évangile. Vous avez revêtu Christ après avoir été ensevelis avec lui par le baptême. Certains d'entre vous se réunissent régulièrement dans une église, mais si la vérité est connue, vous n'avez pas encore véritablement engagé votre vie envers Christ. Vous n'avez pas encore vraiment mis votre vie à l'épreuve de sa puissance et de sa grâce en disant : « Je préfère sa voie à la mienne. » Que devez-vous encore faire ? La première chose à faire est de calculer. Dans Luc 14:25, Jésus est clair sur l'engagement. Il a dit que si tu veux me suivre, tu ferais mieux d'y réfléchir. Il a dit que personne ne construirait une tour sans d'abord faire l'inventaire de son argent et de ses matériaux. Il s'assurerait de pouvoir terminer. Il n'abandonnerait pas à mi-chemin. Il a dit que pas un roi ne prendrait le temps de compter ses propres forces avant de partir en guerre. S'il a 10 000 hommes, il est peu probable qu'il aille combattre quelqu'un qui en a 20 000. Il a dit : « Si tu t'engages envers moi, réfléchis-y, calcule. » Dans tout engagement, il y a des avantages et des inconvénients. On décide de son engagement en fonction de l'importance des avantages par rapport aux coûts. C'est tout. Autrement dit, la cause en vaut-elle la peine ?

Je vous propose une petite expérience. Imaginez deux registres. D'un côté, la question est : Quel est le prix à payer pour suivre Jésus-Christ, car il y a un prix ? De l'autre, la question est : Quel est le prix à payer pour ne pas s'engager réellement envers Jésus-Christ ? En répondant à ces questions, vous prenez un engagement.

Lorsque vous vous engagez envers Christ, à quoi renoncez-vous ?

**1. Le droit à la souveraineté personnelle.**

Je ne vais pas y aller à la légère. Ne dites pas « Je suis engagé envers Christ » si vous ne vous engagez pas. Autrement dit, la question n'est plus « Qu'est-ce que je veux ? », mais « Dieu, que veux-tu ? » La question n'est plus « Qu'est-ce que je veux faire ? », mais « Dieu, que veux-tu que je fasse ? »

Voyez, étonnamment, le Dieu qui a créé l'univers a donné à chacun de nous la capacité de choisir l'influence que le Dieu Tout-Puissant exercera sur nos vies. Il n'était pas obligé de le faire. S'il l'avait voulu, il aurait pu faire de chacun de nous des marionnettes, des robots ou des animaux, des oiseaux ou des poissons. Mais il nous a créés avec la capacité de penser, de raisonner et de choisir. Il vous a donné la capacité, n'est-ce pas, de décider. Alors, si vous vous engagez envers Jésus-Christ, vous dites : « Seigneur, je te rends tout cela. » Voyez ce que Paul dit dans Galates 2:20 : « J'ai été crucifié avec Christ et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. » Il y a eu un engagement, et il a cédé sa souveraineté personnelle.

**2. Priorité personnelle de vos ressources.**

Ouf ! Ça pique ! La question n'est plus de savoir ce que je veux faire de mon temps, mais de savoir : Seigneur, que veux-tu que je fasse de ton temps ? La question n'est plus de savoir ce que je vais faire de mon argent, mais Seigneur, que veux-tu que je fasse de ton argent ? Voyez-vous, c'est le concept de gestion. Quand on s'engage avec Jésus-Christ, on dit : « Je réalise que Dieu possède tout ce que j'ai et qu'il veut que je le gère juste un petit moment pour sa gloire. » J'abandonne le concept du « moi et mien ». C'est Dieu. J'abandonne la priorité de mes ressources, quelles qu'elles soient.

**3. Système de valeurs du monde.**

Ce concept a été abordé dans la leçon « Quelles sont mes valeurs ? ». « Car tout ce qui vient du monde, les désirs de l'homme pécheur, la convoitise des yeux, et l'orgueil que l'on porte à ce qu'il a et à ce qu'il fait, ne vient pas du Père, mais du monde. » (1 Jean 2:16) Pouvoir, plaisir, prestige et possessions, ce n'est pas qu'on n'en possède jamais ; c'est qu'on ne consacre pas toute son attention, son temps et ses émotions à les acquérir. Si je consacre ma vie à Christ, j'abandonne la poursuite incessante de ce que le monde considère comme important. C'est un prix assez élevé, n'est-ce pas ?

Lorsque vous renoncez à votre souveraineté personnelle, vous réalisez que vous n'êtes pas le maître de l'univers, ni même celui de votre vie. Vous allez laisser Dieu prendre les rênes. Abandonnez la priorité de vos ressources et la poursuite des valeurs du monde.

Lorsque vous choisissez de NE PAS vous engager envers Christ, à quoi renoncez-vous ?

1. Cela me coûte le plan de Dieu pour la meilleure utilisation de ma vie.

Si je décide de ne pas m'engager envers Christ, mais de simplement me laisser porter par la vie, j'aurai de petits moments de plaisir ici et là, mais je n'arriverai jamais à saisir ce que Dieu peut et veut faire de ma vie, car cela ne se fait qu'en marchant main dans la main avec le Seigneur.

2. Satisfaction et joie

Ceux d'entre vous qui sont peut-être plus âgés et n'ont jamais pris cet engagement pourraient témoigner d'un sentiment de vide profond depuis longtemps. Ce sentiment de vide est le manque de satisfaction et de joie que vous avez dû abandonner.

3. La vie éternelle.

Tu as renoncé à une récompense céleste, une éternité de bonheur absolu où je ne souffrirai plus, ne pleurerai plus, ni ne me lamenterai plus. Tu n'entendras plus jamais le Seigneur dire : « Bien joué, bon et fidèle serviteur. Entre maintenant dans la joie du Seigneur. »

Une fois cet engagement pris, alors CHARGEZ-VOUS ! Je veux dire, engagez-vous, consacrez-vous, foncez et ne revenez pas en arrière. « C'est pourquoi, frères, je vous exhorte, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » (Romains 12:1)

Lorsqu'un pilote vire et lance un gros 747 sur la piste d'un aéroport, il atteint un point de non-retour. Il prend de plus en plus de vitesse, soit il décolle, soit il s'écrase et s'autodétruit. J'ai bien peur que certains d'entre vous aient les moteurs qui vrombissent. Il y en a beaucoup d'autres qui ne sont même pas à l'aéroport. Certains ne savent même pas qu'il y a un avion. Êtes-vous certains d'entre vous assis sur la piste, à accélérer, à prendre un peu de vitesse, mais pas assez pour décoller ? Vous n'avez jamais pris de départ dans votre relation avec Christ. Vous le connaissez, mais vous n'avez jamais pris de départ dans un engagement réel à le connaître.

Certains d'entre vous sont peut-être restés sur cette piste pendant des années, à vrombir en se disant : « Un de ces jours, un de ces jours, je vais m'engager. Un de ces jours, je vais donner ma vie à Dieu. Un de ces jours, j'arrêterai de vivre mon plan et je commencerai à vivre le plan

de Dieu. » J'ai vraiment peur qu'un jour vous vous teniez devant Jésus-Christ avec de profonds regrets et que vous disiez : « J'ai fait une chose stupide ! J'ai investi ma vie, mon temps et mon talent dans le mauvais but. Comme j'aimerais pouvoir recommencer. Mais ce sera trop tard. »

Qu'est-ce qui vous empêche de vous engager ? Qu'est-ce qui vous maintient sur la piste au lieu de voler ? Est-ce la peur ? La peur de ce que Dieu fera de vous ? Est-ce la myopie ? Continuez-vous à regarder tout ce qui vous entoure ? Est-ce simplement du pur égoïsme ? Est-ce une relation ? De quoi s'agit-il ? Depuis votre engagement initial envers Christ, y a-t-il eu un moment dans votre vie où vous avez consacré sans réserve votre talent, votre temps, vos richesses ou votre vie, sans hésitation ni réserve ? Vous voyez, le véritable problème est de savoir si vous voulez rester un chrétien désinvolte et tiède pour le reste de votre vie. On ne peut pas être partiellement engagé envers Christ. La seule chose que le christianisme ne peut pas être, c'est une importance modérée. Vous pouvez vous cacher, rester non engagé, et personne ne le saura, mais Dieu le sait. Leçon n° 1299 - 2 février 1997